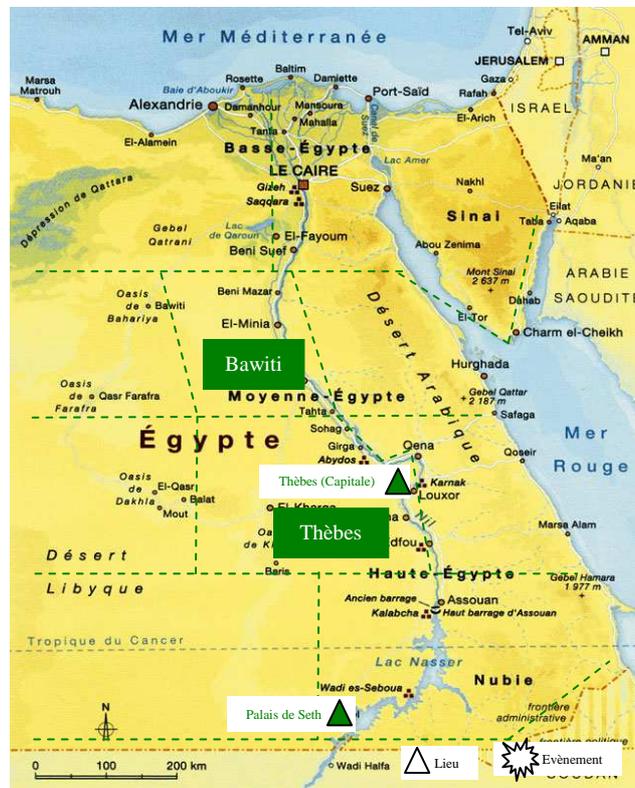


Chapitre en clin d'œil au livre « les Thanatonautes » de Bernard Werber.

Géographie des évènements :



Émergeant gracieusement des volutes de sable, le Maître du Khus apparut comme par enchantement sur la crête d'une haute dune. Devant ses yeux ébahis, Osiris voyait se dérouler une tragédie inimaginable. Ses propres troupes étaient en train de s'entre-déchirer. La clameur guerrière inondait le paysage sonore de rage et de souffrance. Il lui fallut quelques secondes avant de reprendre ses esprits et chercher qui pouvait bien être derrière un tel chaos. Ses errances mentales furent soudainement ramenées à la réalité lorsque qu'une voix l'interpella.

- Vous venez témoigner de votre déchéance ?

Osiris se retourna surpris pour constater qui osait interpeller un Dieu.

- Qui êtes-vous ?

- Qui suis-je ? Merci de me laisser me présenter. Je pense avoir affaire au Maître des Dieux du Royaume des Deux Terres, alors je me dois de vous faire honneur. Je suis un bâtard, fils d'un de vos plus fidèles Nebkas et d'une Barbare Hyksôs. L'Égypte a détruit ma vie, assassiné mes parents, meurtrie ma chair et fait de moi un être de haine. Mon existence n'a plus d'autre but que de détruire ce domaine maudit. Qui je fus n'a plus aucune espèce d'importance.

Aujourd'hui, je me nomme Apophis et je vais vous détruire, vous et les autres Dieux fantoches !

- Votre récit me peine, Apophis, mais vous ne devez pas faire payer les erreurs d'individus abjectes à tout un peuple. Arrêtez là votre vindicte sanglante. Vous ne gagnerez rien à semer la mort. Je ne sais d'où vous avez pu obtenir cette Armure Divine, bien que maintenant certaines évidences me sautent aux yeux, mais elle ne pourra pas vous permettre de vaincre le Khus. Soumettez-vous à moi et je vous promets un jugement clément.

- Vous croyez vraiment que j'en suis arrivé là pour tout arrêter sur de belles paroles ? Je veux voir Thèbes sous un déluge de flammes et je piétinerai votre dépouille ! Hatred Tide !
Osiris ne s'attendant pas à une telle débauche d'énergie de la part de ce parfait inconnu, ne réagit que par réflexe à la puissante colonne de cosmos pointant vers lui. D'un bon salvateur, il plongea et roula sur le sable. L'arcane le frôla avant de pulvériser un monticule se situant juste derrière eux. La perplexité marqua son visage alors qu'il se relevait.

- Mais qui es-tu à la fin ? Ta puissance n'a rien d'humain, tu ne peux être que le fils d'un Dieu !

- Je ne fais pas partie des tiens ni de ton peuple, Égyptien, je te l'ai dit, je ne suis qu'un être apatride qui a reçu un don. Celui de vous détruire. Hatred Tide !

Cette fois Osiris, regonflé d'orgueil ne bougea pas et tenta de contenir son assaut. Les mains pointées vers l'avant, le Dieu reçu la colonne de plein fouet. Un choc terrible se fit entendre sur tout le front et tous les combattants cessèrent de se battre quelques secondes.

Une nuée de sable balayait à présent l'air autour des deux Dieux. Isolés du monde, ils se dévisageaient sans bouger leurs yeux d'un centimètre. Le Dieu parasite soutenait son attaque alors qu'Osiris la bloquait toujours. Leurs efforts mutuels dépassaient l'entendement.

- Je te tuerai Maître du Khus.

- Tu t'illusionnes toi-même, Apophis. Bien qu'impressionnantes, tu surestimes tes capacités. D'un geste fort, il repoussa l'attaque vers la droite, fauchant par la même occasion une centaine de guerriers. Apophis éruçait de rage tandis qu'Osiris, semblait se contenir. Toujours maître de lui-même, il passa alors à l'action.

- Si je ne puis te ramener à la raison, je dois malheureusement arrêter ici ta démente. Choisis toi-même ta fin Apophis. The 7 Gates !

Le Maître du Khus leva la main droite vers le ciel et un sceptre Héqua surmonté d'un Ankh fait de cosmos apparut dans celle-ci. En une fraction de seconde, il se mit à briller tel un soleil, éblouissant un Apophis circonspect.

Quelle ne fut pas sa surprise lorsqu'il retrouva la vue de voir que son environnement avait totalement changé. Il n'y avait plus de désert, plus de combattants, plus de ciel, plus d'Osiris. Il était seul. Enfin pas exactement, devant lui se déployait à l'infini un gigantesque vortex dont la taille semblait incommensurable. Il n'avait jamais vu un tel spectacle. Spectacle n'était pas le bon mot Menace aurait été plus judicieux. Car le vortex aspirait tout même la lumière, même le Dieu...

Apophis, le corps flottant dans un espace intangible, tentait de résister à l'attraction. Les saccades de la lutte contre cet ennemi inattendu faisaient trembler son corps. Mais inexorablement, il se rapprochait de la couronne extérieure du siphon.

- Osiris, où es-tu, lâche ! Tu n'oses même pas m'affronter et m'envoies cette épreuve dérisoire !

Aucune réponse ne lui parvint. En entrant dans la périphérie du vortex, les choses s'accéléraient. La force d'attraction se fit encore plus forte. Il sentait son corps tenter de se désolidariser. Il dut concentrer sa cosmo énergie à maintenir son intégrité. Mais ce faisant, il relâchait la lutte contre le vortex. Le cercle vicieux était en route. Il regardait s'approcher le centre du siphon éblouissant avec peur et douleur. Dans son agonie, perçut centre du vortex une arche Égyptienne, tel un arc de triomphe, au cœur de laquelle tout disparaissait. Ainsi, c'était donc cela la première porte.

- Tu ne n'auras pas, Osiris, je passerai ta porte !

La douleur le faisait atrocement souffrir. Même avec son nouveau pouvoir divin, il se sentait à la limite du décrochement. Son visage se tordit de souffrance alors qu'il gémissait de tout son être. Dans une perception troublée par les déferlements d'énergie, il voyait se rapprocher et grandir le fatidique passage. Il éleva alors son cosmos à un niveau dépassant l'entendement alors que tout son être se tordit pour se comprimer en un point microscopique, le seuil de la première porte. Un son assourdissant mêlé à un maelström d'énergie accompagna la disparition du Dieu.

Un soldat affolé ouvrit la porte de la salle du trône en trombe. Les spectateurs médusés accusèrent le coup devant tant d'audaces. Mais avant que la moindre réprimande ne put même être évoquée, le soldat posa un genou à terre et entonna son message.

- Ho Dieux, pardonnez mon offense, mais il y a péril en la capitale. En ce moment même, la cité subit les assauts d'une gigantesque armée rebelle !

- Comment ?! Laissa échapper Isis.

- Les portes ouest et sud sont en train de tomber devant des centaines de milliers de soldats.

- Mais d'où viennent ces assaillants ? Interrogea Thot.

- Mais d'Égypte votre majesté. J'ai reconnu l'étendard du Nomarque d'Al-Kabir.

- Ainsi Khoui lui aussi a osé se soulever contre ses Maîtres.

- Ils ne peuvent pas avoir fomenté cela seuls, c'est de la folie, se risqua Aker.

- Ça sent de la manipulation à plein nez ! Fit Thabitet.

- Seth ! Réalisa amèrement Isis. Cela ne peut venir que de lui. D'ailleurs où sont-ils lui et ses acolytes ?

- Il nous faut agir au plus vite, Isis, car la cité brûle, affirma Thot.
- Tu as raison, mais il faut trouver au plus vite les Dieux qui ont suivi Seth à Abou Sim bel.
- Je vais m'occuper des assaillants pendant que vous les rechercherez, répondit Horus.
- Nous vous proposons notre aide, Seigneurs, osa Aetion, le chevalier d'Or du Scorpion.
- Etes-vous sur de vouloir entrer en conflits dans un pays qui n'est pas le vôtre ? Interrogea Thabitet.
- Nous sommes des représentants de la Déesse Athéna et en tant que défenseurs de la justice, notre rôle est d'aider à chaque fois que notre concours est demandé.
- Et bien soit Chevaliers, acquiesça Isis. Nous saurons récompenser votre soutien. Partez avec le Dieu Horus défendre notre capitale. Nous vous rejoindrons au plus vite.

Les Deux Chevaliers d'Or suivirent alors le dieu Faucon hors de la salle. Chrysanthe osa une question.

- Seigneur Horus, comme il s'agit d'une rébellion interne, il faut nous éclaircir sur l'organisation de vos armées et surtout comment différencier vos assaillants.
- Ne vous inquiétez pas, je vais tout vous expliquer en route. Je me charge de l'armée attaquant le sud et vous vous positionnerez contre celle entrant par l'ouest.

Les trois protagonistes, accompagnés du guerrier, sortirent alors de la salle du trône. Isis, l'air grave, dévisageait à présent ses frères.

- Thabitet, Aker, Thot, par où commencer à présent ? Où sont-ils ?

Elle n'eut pas besoin de poursuivre plus loin ses réflexions, car une voix grave apporta les réponses.

- Vous nous cherchez ?

Devant leurs yeux ébahis, Sobek, Hathor, Khepri et Bastet venaient d'apparaître dans la salle.

- Nous sommes là, approfondit Sobek.
- Qu'avez-vous fait ! Hurla Thabitet.
- Du calme ma belle, la contra Hathor. Vous récoltez les conséquences de vos actes.
- Que veux-tu dire par là, fustigea un Thot inquisiteur.
- Que vous autres avez vécu dans la médiocrité, lâcha Khepri. Vous avez fait de l'Egypte une nation de moutons vivant sur elle-même, sans ambition, alors que nous sommes l'élite. Notre destin est la domination de tous les êtres vivants.

- Tu perds la tête Khepri, objecta Isis. Notre nation n'a jamais autant prospéré que depuis que nous avons mis fin à nos guerres.

- Parlons-en, surenchérit Sobek. Vous avez bien vécu dans votre palais grandiose. Le partage des pouvoirs fait par Râ n'a pas été trop dur. Osiris a récolté la meilleure partie du pays et en plus, le contrôle du Khus. Alors que Seth n'a reçu que les miettes d'une terre aride ! Nous ne partageons pas la même vision du bonheur que vous. Mais rassurez-vous tout ceci est en train de changer. Bientôt la capitale tombera entre nos mains et nous remettrons le Royaume des Deux Terres sur la voie de sa destinée. Par contre, il reste avant un détail encombrant à régler ...vous !

En une charge divine, les quatre Dieux rebelles sautèrent vers un adversaire. Sobek s'occupa d'Aker, Hathor de Thabitet, Bastet d'Isis et Khepri se retrouva en face de Thot.

Le silence.

Le silence fut la première chose qu'Apophis perçut les yeux clos, le corps ruisselant de sueur. Il avait fourni un effort surhumain et il se sentait las. Était-il mort ? Cette question lui traversa l'esprit alors qu'il entrouvrait les yeux. Il ne sut sur l'instant ni où il se trouvait, ni dans quel état, car son corps flottait de nouveau dans un espace incertain fait de noirceur. Seul son propre être, portant une armure fissurée, semblait éclairé, mais par où ? Il était perdu.

- Quelle est donc ce nouveau tour, Dieu fantôme ?

Aucun son.

Il percevait une ambiance assourdissante, sans bruit, où seule sa respiration était audible. Mais était-ce sa respiration, car il ne sentait pas d'air et il n'avait donc pas lieu de respirer. Est-ce que tout cela n'est qu'un rêve éveillé ? Quoi qu'il en soit, il ressentait comme une gêne, un malaise sous-jacent indescriptible. Quelque chose n'allait pas, mais quoi ? Il eut vite la réponse...

D'un coup, une forme floue passa devant son visage. Il sursauta et sentit son cœur s'emballer. Une autre lui fonça sur le visage. Il se protégea d'instinct, mais la forme disparut. Cette fois, il l'avait vue.

- Ce n'est pas possible !

Ce qu'il venait de voir ne pouvait être vrai et il en était sûr. Il venait de voir le gardien du camp d'esclaves où tant de tragédies avaient eu lieu.

- Ce n'est qu'une illusion. Je ne dois pas avoir peur.

Il sentit alors un choc sur sa tête, puis un autre. Il se retourna pour apercevoir une bande d'enfant lui jetant des cailloux. Il avait mal. Il avait devant lui les mêmes vauriens qui l'avaient tant meurtri durant ces années d'école. Regardant ses mains couvertes de sang, il fut

subjugué de constater qu'il avait à présent un corps d'enfant, son corps de jadis. Son esprit s'embrouilla dans un labyrinthe de pensées schizophrènes.

- Ce n'est pas vrai, je suis un adulte à présent. Aïe. Laissez-moi, laissez-moi tranquille !

Il se mit alors à pleurer en se prenant le visage de ses mains. Tout autour de lui résonnaient des brimades, des vindictes racistes, des hurlements de menaces. Dans sa chair, il revivait tous les coups reçus, les jets de pierres, de tomates et les blessures au plus profond de sa chair vécus dans le camp d'esclaves. Son esprit lâchait prise. La douleur le submergeait, une douleur enfouie au fond de son esprit. Son armure mentale venait de céder. Apophis ne maîtrisait plus rien. Il tenait pourtant de reprendre le dessus.

- Je ne dois pas me laisser submerger. Tout ça vient de moi. Je vaud plus que cela.

Devant ses yeux, il revit alors sa mère se faire violer par de multiples gardes et son corps se faire déchiqueter de nouveau.

- Non !!!!!

Ses larmes coulaient sans retenue. Alors que la tête décapitée roulait vers ses pieds. Elle stoppa net devant lui et lui parla.

- Tu m'as abandonnée mon fils !

- Ce n'est pas vrai, mère. J'étais trop faible.

- Tu n'es qu'un lâche.

- Mère ! J'ai survécu pour te venger. Je suis maintenant assez fort pour tous les tuer.

Il reprit alors la maîtrise de son esprit, il surmontait à présent ses peurs.

- Osiris, j'ai vaincu ta nouvelle épreuve ! Montre-moi la porte !!!!!

Il fit alors exploser son cosmos et constata qu'il avait recouvré son corps d'adulte. Devant lui, ses peurs tentaient de l'atteindre, en vain. Il ne voyait qu'une chose à présent...la porte.

Lentement, il la traversa pour atteindre la prochaine épreuve.

Horus arriva le premier aux portes sud de la ville. Mais quelle ne fut pas sa surprise en voyant le désastre de la scène. Les maigres troupes défendant la ville étaient submergée par des centaines de milliers d'assaillants. Le Dieu ne manquant pas de se demander où était passée l'armée du Normaque Djouked du Nome de Hamat. Elle aurait dû empêcher cette attaque. Quelque chose de terrible avait dû arriver. Le Dieu reprit toutefois ses esprits en voyant l'étendard des assaillants.

- Ainsi Metjen, s'est lui aussi retourné contre nous ! Mais où est-il ? Curieux, je ne le vois pas et ne ressens pas sa cosmo énergie. Par contre, voici l'Ouser El-Kab. Il sera donc le premier à payer pour cet affront.

Le Dieu Faucon transforma son enveloppe charnelle en énergie pure et fonça droit au cœur des milliers de soldats se dressant devant lui.

À l'Ouest de la ville, les deux défenseurs d'Athéna étaient eux aussi entrés en scène. Il régnait un chaos phénoménal au sein même de la capitale. Les rues étaient en proie aux pires atrocités. Les maisons brûlaient tandis que des Divine Lights traçaient le ciel. Les guerriers avaient perdu toute dignité et se livraient sans réserve à des pillages, des meurtres sauvages, et même à des viols collectifs barbares. Ils étaient transformés en bêtes sauvages. Même les soldats parasités par Apophis ressemblaient plus à des humains à côté d'eux. Une rage sanglante dirigeait leur pas.

Aetion était écoeuré par tant massacre. Il se faufilait au travers de corps éventrés d'hommes, de femmes et d'enfants innocents. Une colère noire éclata en lui. Sa première victime fut un Saïs rebelle ayant bloqué une pauvre victime la tête contre le mur d'une ruelle et humiliant son corps d'une étreinte bestiale. La pauvre femme ne comprit même pas comment elle fut délivrée de sa torture. Elle avait juste retourné son corps aux habits déchirés pour apercevoir son bourreau gesticulant sur le sol, le corps boursoufflé, enflé sur tous ses membres. Dans un cri, elle partit en courant loin du lieu. Derrière elle, le corps explosa dans un nuage de sang. L'arcane du Chevalier d'Or ne laissait que la mort pour délivrance. Aetion était en colère et rien ne l'arrêterait plus maintenant.

De son côté, Chrysanthe avait repéré le Nomarque Khoui et s'était lancé à ses trousses. Il se frayait un passage au travers de dizaines d'attaquants dont il ne laissait que des corps sans vie. Il bloqua des salves de Divines Lights et manqua une ou deux fois de se faire surprendre. Mais il atteint son but. Son adversaire le dévisagea comme une bête curieuse.

- Qui êtes-vous ?

- Je me nomme Chrysanthe et je suis le Chevalier d'Or du Lion, défenseur d'Athéna.

- Défenseur de qui ? Tu dois venir d'un autre pays. Alors étranger, ou Chevalier d'Or de je ne sais quoi. Que fais-tu ici ? Le Khus est-il devenu si lâche qu'il envoie des parodies de guerriers à sa place au combat ?!

- Je suis ici au nom de ma Déesse. Nous avons décidé de soutenir le Khus contre votre rébellion sanglante. Par contre, tu fais une grave erreur en nous sous-estimant. Lightning Bolt !

Sous la surprise de l'assaut, le Nomarque fut emporté droit sur une bâtisse dont il traversa le mur. Chrysanthe marqua un air satisfait. Malheureusement, une forme sortie du brouillard formé au creux du mur détruit. Khoui était très énervé. Son corps, maculé de poussière avait

un aspect blanchâtre. Son visage arborait des cicatrices écarlate qui contrastaient avec la blancheur de sa peau. Son armure portait quant à elle les stigmates de l'assaut.

- Effectivement, Chevalier, j'ai fait une erreur en te sous-estimant. Mais à mon tour de sortir mes cartes. Scars of redemption !

De son poing droit, une myriade de projectiles de cosmos explosant tels des feux d'artifice. Chaque explosion généra des dizaines de cristaux noirs tranchant comme des lames de rasoir. Le sol fut labouré sous les assauts. Deux maisons et cinq personnes se trouvant dans l'environnement immédiat succombèrent à l'attaque. Le Chevalier effectua un saut périlleux arrière en contre-attaquant. La plupart des cristaux furent désintégrés, mais une dizaine ne manqua pas sa cible. Son épaulière droite fut détruite sous les chocs.

Les deux adversaires, scarifiés par leurs attaques respectives, se dévisageaient gravement. Après un instant d'observation tactique, Chrysanthe relança de nouveau son attaque. Les deux combattants enchaînèrent alors une valse acrobatique sur les toits de la capitale, tantôt attaquant, tantôt esquivant. La danse destructrice se déroulant à une vitesse inimaginable était en train de ravager le quartier. Même l'armée assaillante s'était à présent déportée vers un endroit plus sur. Le combat s'éternisait sans qu'aucun ne prenne le dessus. C'est à ce moment que le Chevalier perçut une opportunité. Khoui, venait de se poser sur un pan de mur qui céda sous son poids. Chrysanthe déploya sa cosmo énergie de Chevalier d'Or à son paroxysme et frappa quasi à bout portant.

- C'est maintenant ou jamais ! Lightning Bolt !

Déséquilibré, mais non déstabilisé, le Nomarque se lança lui aussi à l'assaut. Mais cette fois avec un nouvel arcane...

- Black Desert's Imprint !

Khoui reçut la frappe titanesque de plein fouet. Son armure vola en éclats alors que son corps désarticulé traversait trois habitations pour finir au pied d'un palmier qui s'effondra sous le choc.

Le Chevalier ressentit une forte douleur dans son bras droit alors que l'attaque du Nomarque l'atteignait. Il percuta le sol. Sa douleur grandit rapidement. Encore allongé sur le sol, il regarda son bras pour constater que de l'endroit de l'impact grandissait à présent une concrétion noire. Son avant bras se changeait rapidement en roche. Il hurla de douleur en se relevant difficilement. Sa main était à présent prise et maintenant, la roche attaquait son avant-bras. Il prit la seule décision possible et se ...trancha le bras. Il retomba à genoux, bloquant l'hémorragie de sa main. Il avait circonscrit l'attaque, mais à quel prix...

Il se remit debout et arracha un bout d'étoffe traînant près de lui pour se faire un garrot. Il regardait avec douleur la tranchée creusée par son attaque. Plus rien ne bougeait. Il avait vaincu le Nomarque. Il grimpa laborieusement sur le toit d'une demeure pour prendre de la hauteur. Il perçut à un kilomètre de lui sur la gauche son frère se battre contre les troupes. Il en fut rassuré. Mais cela ne fut que de courte durée, car déjà sur la droite, il aperçut venant du nord une nouvelle armée avec à sa tête un nouvel adversaire potentiel. Khnoumhotep venait d'arriver sur Thèbes. Blessé, mais non abattu, Chrysanthe se lança contre les nouveaux arrivants.

À quelques kilomètres de là, le palais du Khus se transformait de plus en plus en champ de ruines. Les opposants s'étaient peu à peu dispersés sur les dizaines d'hectare pour ne pas se gêner. Vu de loin, les déferlements de cosmos étaient titanesques. On voyait des pans entiers du siège exploser vers le ciel pour retomber sur la périphérie de la ville. Imaginez huit divinités s'affrontant dans un périmètre somme toute restreint...

Sobek, le Dieu Crocodile, affrontait en ce moment même Aker, le Dieu aux Deux Lions. Leurs échanges de coup les avaient amenés à se retrouver au milieu de la palmeraie. Le lieu jadis organisé, structuré, entretenu et plat n'était plus que dévastations et cratères de terre. Sobek lança une attaque.

- Nil's Flood !

Un mur d'eau devancé par un gigantesque Crocodile dévastateur fut immédiatement contré par Aker.

- Feline Judgment !

La frappe vit voler en éclats la partie centrale de l'attaque de Sobek. Il n'en resta pas moins que le mur passa autour de lui pour balayer entièrement une centaine de palmiers derrière. Dans sa furie, le Dieu Crocodile emporta dans les flots une vingtaine de malheureux fuyant le désastre cent mètres au loin. De son côté, la frappe d'Aker généra une sphère de vingt mètres vers Sobek. Une nouvelle tranchée fut créée ainsi qu'un nouveau cratère lorsque Sobek la contra.

- Alors Aker, c'est tout ce que tu as dans le ventre ? Ha, ha, ha. Es-tu sur d'être un Dieu ?

- Tu ne m'as pas encore touché à ce que je sache, petit vantard !

Sobek, énervé par les pics de son adversaire fit exploser son cosmos divin et sans réfléchir abattit sa carte maîtresse. Il leva les bras devant lui et rejoignit ses doigts en forme de cercle.

- Water's induction !

Sur ces mots, un vortex liquide se déchaîna autour d'Aker pour finalement arriver de quatre points différents sur le Dieu et l'emprisonner dans une bulle d'eau. Le pauvre Dieu se débattait de tous ses membres dans sa prison. Malheureusement, la masse s'adaptait à ses gesticulations sans pour autant le délivrer.

- Te voilà pris comme une mouche dans une flaque d'eau.

Aker luttait. Malgré la diffraction de la lumière, on souffrait à le voir chercher l'air salvateur. Dans ses ébats, des effluves cosmiques dardaient hors de la sphère telles des champs magnétiques.

- Le combat sera vite fini, pensa Sobek.

À ses mots, la même sphère de cosmos qui avait frappé si souvent Sobek récemment, gonfla autour de la prison liquide. Bientôt Aker disparu du champ de vision du Dieu rebelle. Sobek effectua un saut arrière pour se mettre en sécurité. Puis la sphère disparut.

Il s'approcha du nouveau cratère pour constater le résultat de son attaque. Quelle ne fut pas sa surprise de découvrir Aker, agenouillé avec la main posée sur le sol. Son armure était quasiment détruite sous l'effet de sa propre attaque mêlée à celle de Sobek. Mais il était vivant. Dans un effort intense, il se releva pour exposer son corps meurtri. Son regard laissait deviner qu'il était touché dans son honneur. Ne laissant pas le temps de réagir au Dieu Crocodile, il frappa.

- Twin punishment !

Un double flux partit de son torse nu, un flux tournoyant dont chaque extrémité laissait deviner une tête de fauve. L'arcane aussi rapide qu'imprévisible percuta Sobek de plein fouet. Le corps ballotté du Dieu s'envola pour finir sa course en détruisant la fontaine du parc.

De leur côté, les Deux déesses s'affairaient consciencieusement à démolir la salle du trône.

- Dread Submission ! Hurla Thabitet.

Cette fois, le toit immense se volatilisa sous la succession de coups de la Déesse Scorpion.

- Ma chère amie, tu t'évertues à démolir cette si belle salle, fit Hathor taquine.

Elle esquiva une nouvelle frappe qui ouvrit une plaie béante sur les bureaux annexes. Hathor ne cessait d'éviter les attaques sans répliquer. Pour l'instant.

- Tu es tellement lâche que tu refuses de m'affronter, vociféra Thabitet. Je comprends pourquoi ton père ne t'a pas remis les clés du Khus. Tu n'es pas digne de lui !

- Ne me parle pas de cette pourriture, hurla-t-elle en retour. Tout me revenait de droit. Râ aurait du me donner le Khus avant de se transcender. Au lieu de cela, ce poltron d'Osiris à reçu tous les honneurs et moi seulement la honte.

- Tu es trop frivole, Hathor, pour guider l'Egypte. Seul Osiris peut commander le Royaume des Deux Terres. Tout ce que tu as réussi à faire, c'est d'engendrer un bâtard semi homme semi Dieu !

- Effectivement, Emhat est une verrue que je me traîne comme une erreur, fit Hathor sèchement. Mais moi au moins, je sais jouir des délices de cette enveloppe, dit-elle en reprenant son calme. Tant qu'on y est, je ne me lasse pas de regarder ta superbe silhouette onduler gracieusement dans tes vains assauts. Il y a longtemps que je me demande comment tu te comporterais lors d'ébats disons plus charnels. Il est tant de savoir.

À cet instant, elle reprit un air grave.

- Orgiastic Embrace !

Soudain, la Déesse Scorpion se retrouva nue sur un lit dont elle ne cerna pas les bords. Elle n'était pas seule. Autour d'elle, une demi-douzaine d'autres nymphes travaillait ses zones érogènes avec attention et délicatesse. Thabitet sentit une déferlante de plaisir rougir ses joues sous les assauts des caresses audacieuses, des langues mutines et de divers objets d'une efficacité surprenante. Submergée de bonheur, elle laissa éclater des clameurs jouissives. Chaque gémissement laissait échapper un flot de cosmos qui était méticuleusement aspiré par la bouche d'une spectatrice attentive.

Hathor se délectait de la scène.

- Petite coquine. Tu cachais bien ton jeu. Mon arcane ne fait que révéler tes fantasmes les plus enfouis au fond de toi. Tu auras la chance de mourir de jouissance, alors profite-en. Quel dommage que je ne puisse participer...

Thabitet hurla de nouveau.

Le Dieu Scarabée répondant au nom de Khepri et le Dieu des Scribe appelé Thot, s'étaient isolés dans le monumental chemin d'entrée du palais bordé d'obélisques et de sphinx magnifiques et démesurés. La longueur de interminable leur laissait suffisamment d'espace pour se lancer dans leur joute fratricide.

- Alors, toi le grand penseur, le grand donneur de leçons, je te sens moins à l'aise face à moi. Il lui répondit d'un regard de dédain.

- Parle à la fin, vermine.

Thot s'amusait de la réaction de son adversaire.

- Tu ne mérites pas que je m'adresse à toi. Ce à quoi tu participes est odieux.

- Tu te crois meilleur que moi ?! Hurla Khepri. Sans réfléchir, il fit apparaître dans sa main une lance massive pourvue à chaque extrémité d'une lame acérée et courbée. Sans attendre, il passa à l'attaque. Savage Torment !

Il fit alors danser sa lance dans les airs devant lui. La première salve de cosmos fit voler une quinzaine de statues décoratives. Thot, impressionné par ses débauches d'énergie, ne cherchait qu'à esquiver. Le Dieu Scarabée était en train de labourer les lieux. Bientôt plus rien ne resta de la superbe allée menant au palais. Leurs échanges les avaient menés au cœur de la ville de Thèbes. Maintenant des dizaines de demeures pâtissaient de leurs coups ainsi que quelques malchanceux passants. Au loin, des lumières vives maculaient le ciel au dessus de la palmeraie. Le Palais semblait aussi partir en lambeaux. Les autres Dieux combattaient également.

Thot reçut un coup au plastron qui vola en éclats et le propulsa dans les airs. Il percuta violemment le sol. Ne laissant aucun répit à son adversaire, Khepri leva sa lance et la lança vers le corps de Thot. Le Dieu réussit au dernier instant à bloquer la lame de ses mains. Une

explosion de cosmos et les deux protagonistes s'enfoncèrent de deux mètres dans le cratère nouvellement créé.

Khepri frappa de nouveau. Le trou s'agrandit de nouveau.

- Alors mon cher Thot, on a un problème ?

Thot, comme à son habitude ne répondit rien. Khepri relança son attaque. Au dernier instant, il esquiva la lame qui sectionna l'aile gauche de son Armure. D'un violent coup de pied, Thot, percuta la tête du Dieu qui en perdit son casque. Thot en profita pour s'extraire d'un saut de cette situation instable.

Il atterrit en dehors du trou, en nage. Il vit sortir Khepri peu après, un filet de sang au coin de la bouche. Le Dieu des scribes devait reprendre le dessus et c'est ce qu'il fit.

- Deads'Book, Chapter One...The Last Journey!

Pendant qu'il entonnait cette incantation, Thot sembla dessiner dans les airs un hiéroglyphe de cosmo énergie. Troublante par sa simplicité et sa symbolique, l'Ankh, la Clé de Vie, apparue. Cette croix composée d'une boucle vibra et grandit dans les airs. Thot se mit à courir vers Khepri et en la traversant. À son contact, il se transforma en une forme sombre portant une chasuble déchiquetée marron foncé. Sa capuche masquait sa tête et de la pénombre de celle-ci deux yeux dorés colériques fixaient le Dieu rebelle. Dans une rapidité ahurissante et sans qu'il n'ait pu effectuer le moindre geste, le Thot démoniaque engloba Khepri et tout deux disparurent de la surface du monde.

Le Dieu Scarabée contemplait ce nouveau lieu qui l'entourait à présent. Sous ses pieds, un vaste désert sablonneux d'un jaune presque aveuglant et constellé de dunes à perte de vue s'étendait sans limites. Le ciel sombre, vide, morbide tapissait la voûte d'un ciel sans étoiles. Pas un son, pas un vent ne venait bouleverser le silence du lieu. Sur sa droite, un immense fleuve agité, où du moins ce qui ressemblait à un fleuve, s'écoulait depuis un point non perceptible vers une destination tout aussi nébuleuse. Des soubresauts blancs naissaient ici où là. Mais l'œil profane aurait vu en regardant de plus près que ce qui coulait dans ce fleuve n'était pas de l'eau, mais des âmes de défunts égyptiens effectuant leur dernier voyage vers leur pesée, de laquelle dépendrait la suite de leur chemin.

- Alors ma chère Isis, sens-tu dans l'air ce doux parfum de la chute de ton époux ?

La Déesse féline, au corps longiligne et à l'emblème de chat que l'on nommait Bastet, asticotait sa rivale au milieu du vaste patio du palais. Elle déambulait en frôlant de sa main les feuilles des sycomores bordant le sentier.

- Pourquoi tant de sang, Bastet ? Vous êtes en train de sacrifier des milliers d'âmes juste pour votre égoïste quête de pouvoir !

- C'est là où tu te trompes. Nous allons effectivement renverser Osiris, mais nous voulons faire table rase de cette Egypte minable pour rebâtir une nation guerrière forte, impitoyable, dominatrice. Le monde est à nous et nous allons aller réclamer notre du !

- La folie vous a tous atteint. Vous n'arriverez jamais à votre fin !

- Es-tu si aveugle pour ne pas voir les signes ? Nous avons pris le contrôle du pays, Thèbes est en feu et bientôt, vous ne serez plus Osiris et toi. Adieu Isis, reine déchue d'un monde sur le point de s'éteindre !

Elle passa immédiatement à l'attaque, faisant voler dans les airs un nuage de feuilles vertes. Isis croisa les bras pour contrer la frappe. Non déstabilisée, elle en profita pour asséner un rude coup de genou dans le ventre de Bastet. Elle fut propulsée dans les airs. Dans son vol, elle se retourna, puis comme une gymnaste prit appui sur le sol de ses mains puis relança un saut pour finir sur ses pieds. Une étoile de craquelure décorait à présent sa protection ventrale.

- Bien, tu as pu jouer, ironisa Bastet, maintenant, c'est fini. Truth Beyond !

Ses yeux s'illuminèrent alors d'une aura bleu azur, comme les yeux d'un chat éclairé la nuit. Bastet s'approcha alors calmement vers Isis qui se décida à prendre le dessus en passant à l'attaque. Elle se lança dans une série de coups violents qui n'eurent pour effet que de brasser de l'air et labourer le jadis superbe patio. Elle détruisit par la même occasion cinq statues à l'effigie du Khus. Mais rien n'y faisait, à chaque fois, elle ratait sa cible. Elle s'énervait intérieurement. De façon inattendue, elle reçut une réponse à ses pensées.

- Je sais que c'est très énervant. Et cela durera. Tu ne pourras plus me toucher, car je peux lire dans tes pensées.

- C...

- Ne pers pas ton énergie à parler, c'est grâce à mon arcane.

-...

- Oui, c'est fâcheux pour toi et surtout pour l'issue du combat, car elle ne m'empêche pas d'attaquer.

Sans dépenser plus d'énergie que nécessaire, Bastet se rapprocha de son adversaire. À chaque tentative d'esquive d'Isis, elle corrigeait sa course immédiatement. À chaque vaine frappe, elle évitait malicieusement les assauts. Elle arriva presque nez à nez avec son adversaire. Elle se fit alors plus dangereuse. Cat Goddess' Fury !

Elle enchaîna une danse de ses bras sur le corps offert de la Déesse. Chaque mouvement peigna l'air de décharges de cosmos comme un chat griffant l'air. Chaque coup fracassa l'armure Divine. Bientôt sa chair à nue fut-elle aussi meurtrie. Elle sentit chaque coup bleuir son enveloppe charnelle. Puis soudain sa clavicule gauche céda, révélant au jour un bout de son squelette teinté de sang. La fracture fut accompagnée d'un hurlement qui accompagna sa trajectoire aérienne qui se finit encastré dans le mur opposé. Sous le choc, le toit s'effondra sur elle.

Les combats avaient à présent atteint le cœur même du Khus. Le sang était en train de recouvrir l'Egypte d'un linceul funèbre.

Evènements du chapitre :

